

5 JANVIER, AVANT L'ÉPIPHANIE

LECTURES

1 Jn 3, 11-21

Bien-aimés, tel est le message que vous avez entendu depuis le commencement : aimons-nous les uns les autres. Ne soyons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il égorga son frère. Et pourquoi l'a-t-il égorgé ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises : au contraire, celles de son frère étaient justes. Ne soyez pas étonnés, frères, si le monde a de la haine contre vous. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez que pas un meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

Psaume 99 (100), 1-2, 3, 4, 5

R/ Acclamez le Seigneur, terre entière !

- Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !
- Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.
- Venez dans sa maison lui rendre grâce, dans sa demeure chanter ses louanges ; rendez-lui grâce et bénissez son nom !
- Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Jn 1, 43-51

En ce temps-là, Jésus décida de partir pour la Galilée. Il trouve Philippe, et lui dit : « Suis-moi. » Philippe était de Bethsaïde, le village d'André et de Pierre. Philippe trouve Nathanaël et lui dit : « Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël répliqua : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe répond : « Viens, et vois. » Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare à son sujet : « Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. » Nathanaël lui demande : « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répond : « Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël lui dit : « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! » Jésus reprend : « Je te dis que je t'ai vu sous le figuier, et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore. » Et il ajoute : « Amen, amen, je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »

+

Wibolsheim-Thumenau, jeudi 5 janvier 2023
(<homélie du 05/01/2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« D'où me connais-tu ? » Nous pouvons comprendre l'étonnement de Nathanaël, lorsque Jésus lui dit : « Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. » Qui peut savoir ce qu'il y a dans le cœur de Nathanaël, qui peut connaître ou juger son cœur et ses intentions, sinon Dieu ?

Notre nature humaine est ainsi faite, que chacun garde pour soi une grande part de mystère. Nous nous sentons libres d'exprimer ou pas nos pensées et nos intentions, par des paroles, par des gestes. Personne ne peut nous connaître directement et nous comprendre parfaitement, et c'est normal : dans certaines circonstances, on peut en souffrir, mais le plus souvent on s'en accommode très bien. Or voici qu'arrive cet homme extraordinaire entre tous, Jésus, qui non seulement nous considère extérieurement, mais qui lit directement les pensées de notre cœur. Même notre jardin secret Lui est accessible. « Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! » Le moment de frisson passé, Nathanaël entre dans la joie, et il nous invite à le suivre sur ce chemin de la foi.

Les yeux de Jésus se posent sur l'extérieur, comme nous le faisons, mais Il sait aussi notre intérieur, Il scrute notre cœur et notre conscience, Il les connaît et les comprend, mieux que nous-même. Et cela est pour nous une véritable libération. Car Il sait quel mal s'attaque au plus intime de nos désirs, Il sait quelles pensées malsaines naissent en nous, et elles prolifèrent depuis le crime de Caïn que mentionnait la première lecture. Et pourtant Il vient à nous. Il sait nos obscurités et nos faiblesses, et pourtant Il S'approche de nous, Il Se donne à nous.

Contemplons cet incompréhensible amour de Dieu pour nous. Il a voulu Se faire homme, pour nous rejoindre et nous manifester Son amour. C'est une immense espérance qu'Il a placée en nous : Il veut vraiment que nous soyons sauvés, Il espère vraiment que nous Le suivrons sur le chemin de la sainteté. Ne nous permettons donc pas le découragement. Comme nous l'a dit saint Jean : même « si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. »

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » En contemplant quel grand amour le Seigneur nous a manifesté, continuons donc avec vigueur et avec espérance notre chemin. Malgré notre faiblesse, nous pouvons aimer comme Lui, aimer en Lui, aimer par Lui. Nous pouvons « donner notre vie pour nos frères », « comme Lui, Jésus, a donné Sa vie pour nous ». Par cette célébration de l'Eucharistie, entrons dans ce mouvement d'amour, dans ce mouvement de don qui nous fait communier à la vie même de Dieu. C'est cette vie divine que Jésus est venu nous partager, c'est cette joie qu'Il est venu implanter en nos cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.